

La ville du XXe siècle a vu son urbanité s'étendre de manière incontrôlée au profit d'une sectorisation non mesurée. La périphérie Quimpéroise, développée à partir des années 70 a vu fleurir lotissements et zones commerciales alimentés par un réseau viarie exclusivement dédié à l'automobile. Aujourd'hui encore, le mitage de la périphérie ne ralentit pas, au profit de constructions individuelles comme par exemple à Quimper, Ergué-Armel (22 ha), Penhars (14.5 ha), Kerlagatu (5 ha), des zones résidentielles attenantes à la ville, qui représentent selon Bauer et Roux, 1976 « ni la campagne, ni la ville ».

Le périmètre d'étude ciblé par le concours European est l'opportunité de s'interroger sur cette « urbanité dispersée en discontinuité avec les formes bâties anciennes, qui ont produit un nombre important d'espaces ouverts non voulus, résiduels, résultant de programmes implantés par addition, fragmentation du sol. »<sup>1</sup> Le quartier de Locmaria-Rozmaria représente le seuil symbolique situé à l'interface de deux temporalités urbaines qui ne communiquent pas.

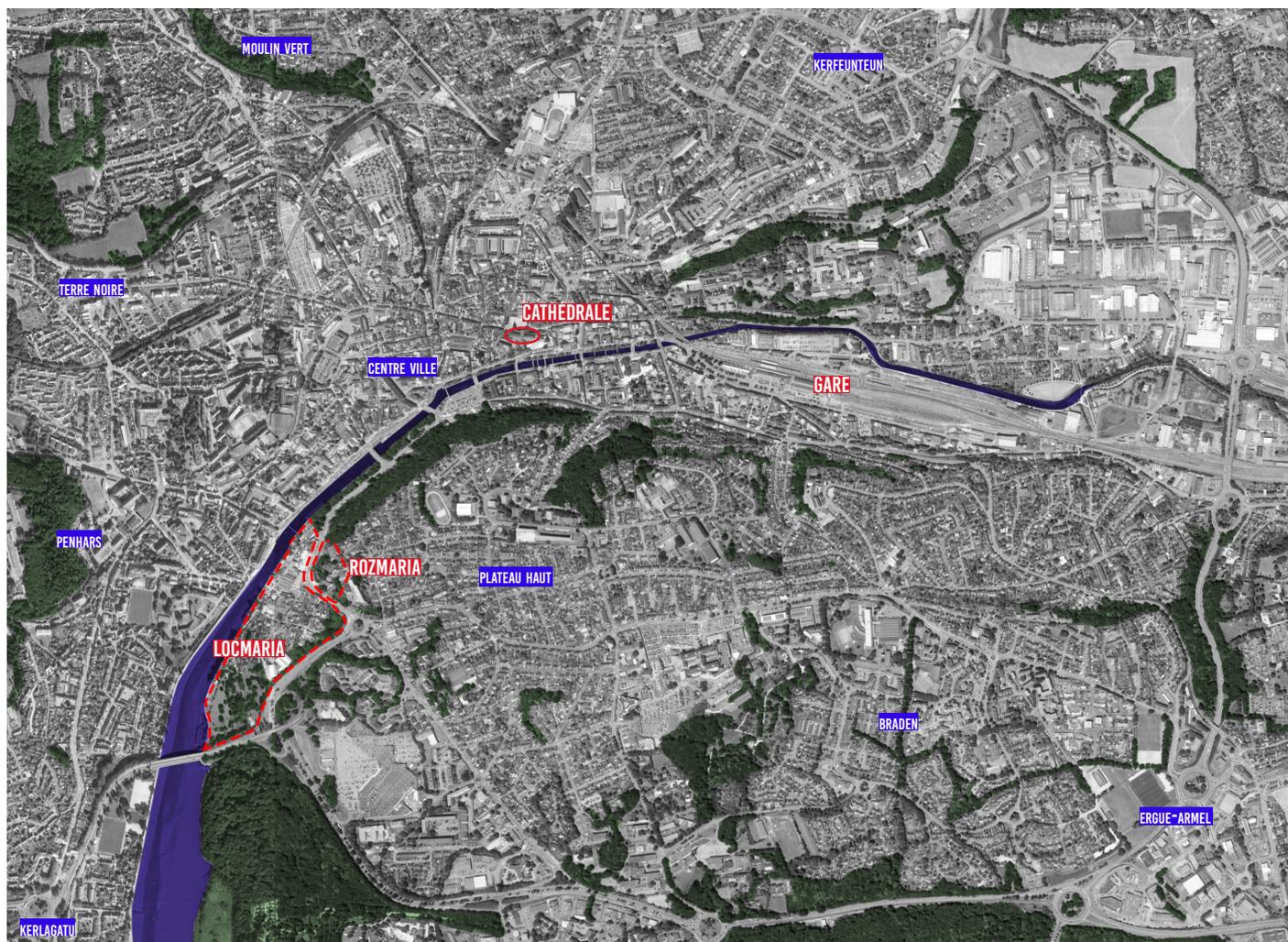
Aujourd'hui, il s'agit plus de réparer que de construire. Imaginer la ville vivante passe par une approche de compréhension et d'écoute. Ce projet doit s'intégrer dans un métabolisme existant pour tenter d'y créer un bonheur spatial où les connexions humaines pourront se développer. Dans un engagement de simplicité et de transition douce, il s'agit de prendre soin du vivant en apportant une attention particulière aux occupants et habitants.

The city of the twentieth century saw its urban space expand uncontrollably in favor of an unmeasured sectorization. The periphery of Quimper, developed from the 1970s, has seen housing estates and shopping areas flourish, served by a road network exclusively dedicated to cars. Even today, the sprawl of the outskirts is not slowing down, in favor of individual constructions, for example, in Quimper; Ergué-Armel (22 ha), Penhars (14.5 ha), Kerlagatu (5 ha), are residential areas adjacent to the city, which according to Bauer and Roux, 1976 constitute « neither the countryside, nor the city ».

The study area targeted by the European competition is the opportunity to question this « urbanity dispersed in discontinuity with the old built shapes, which produced a large number of unwanted, residual open spaces, resulting from the programs implemented by addition, fragmentation of the ground ». <sup>1</sup> The Locmaria-Rozmaria district is the symbolic threshold located at the interface of these two urban temporalities which do not communicate currently.

Today, it's more about repairing than building. Imagining the living city requires an understanding and a listened approach. This project must fit into an existing metabolism in an attempt to create spatial happiness where human connections can thrive. In a commitment to simplicity and a smooth transition, this project is about taking care of living things by paying particular attention to occupants and inhabitants.

1 : ANTOINE BRÉS (Sous la direction de), FRANCIS BEAUCIRE (Sous la direction de), BÉATRICE MARIOLLE (Sous la direction de), Territoire frugal, la France des campagnes à l'heure des métropoles, 6 Mars 2017, Arts et spectacles



# 1. LA COMPOSANTE PAYSAGÈRE

Apaiser la ville par un continuum naturel

«*Décrire, c'est faire apparaître ce qui est déjà dans le paysage.*»<sup>1</sup>

La pulsation de la marée est une horloge naturelle qui inscrit Quimper dans son grand territoire. Située en fond d'estuaire, à la confluence de trois rivières et ancrée au cœur d'une vallée, sa situation géographique rappelle l'impact qu'a eu le paysage sur son développement urbain. Fortement présents par leur échelle, l'Odet et le mont Frugy sont soit oubliés soit évités. Il est cependant nécessaire de ne plus considérer ces composants comme des limites mais plutôt comme des atouts qui participent au métabolisme de la ville vivante.

«*Le paysage est un dispositif d'attention au réel.*»<sup>2</sup>

Le Mont Frugy et l'Odet sont des richesses pour les Quimpérois. Même si l'accès à la mer reste l'élément phare que privilégient les urbains et périurbains pour la détente et le loisir, la densité végétale offerte par le mont et le rapport à l'eau amené par l'Odet offrent une connexion à la nature en cœur de ville. Ainsi ces deux entités paysagères sont imaginées dans le projet comme des acteurs influents de la ville plaisir.

Dans le cadre du projet, le mont Frugy et ses cheminements existants sont préservés. Le travail porte sur la re-qualification et l'amélioration de ses entrées. C'est pourquoi, des mobilités verticales (ascenseur et funiculaire) s'y implantent, rendant les accès inclusifs. Ainsi, le potentiel d'articulation piétonne du mont entre le plateau résidentiel haut et le cœur de ville bas est désormais activé.

Les quais sont imaginés comme une continuité végétale du mont. Le langage y est cependant différent, passant d'une forêt urbaine à un jardin de ville structuré qui dialogue avec son fleuve. C'est un lieu qui apporte de nouvelles ambiances et usages. Ce travail paysager s'inscrit en résonance avec la végétation luxuriante dont jouissent les jardins Quimpérois.

La route qui longe le mont Frugy est désormais réduite de moitié et régulièrement traversée par des connexions piétonnes qui relient le jardin à la lisière du mont. Cette lisière est réservée aux mobilités douces. Sa largeur permet une modularité d'usages comme l'installation de programmes ponctuels éphémères. Le quartier de Locmaria-Rozmaria est situé à l'interface de ces deux entités paysagères. Locmaria, portée par l'Odet et Rozmaria, portée par le mont Frugy n'entretiennent cependant aucune relation. Ils gagneraient à être connectés pour renforcer le lien qu'entretient la ville à sa nature.

Le projet s'inscrit dans la topographie existante afin de former un lieu de contact. A travers une succession de plateaux, il connecte le mont aux berges de l'Odet. Il laisse volontairement la place au paysage, premier appel végétal vers le mont Frugy. Il devient un espace de respiration vitale.

# 2. LA COMPOSANTE BÂTIE

Les bâtiments, vecteurs d'identité urbaine

L'Odet et le mont Frugy marquent le passage entre un cœur gallo-romain et une ville médiévale. Locmaria, rythmée en premier plan par des activités, se développe ensuite par un réseau majoritairement résidentiel, composé

# 1. THE LANDSCAPE COMPONENT

Calm the city through a natural continuum

«*To describe is to show what is already in the landscape.*»<sup>1</sup>

The heartbeat of the tide is a natural clock which counts Quimper within its vast territory of influence. Located at the mouth of an estuary, at the confluence of three rivers and anchored in the heart of a valley, its geographical location is a reminder of the impact that the landscape has had on its urban development. Ever present in their sheer scale, the Odet and Mont Frugy have been either forgotten or avoided. However, it is necessary to no longer consider these components as limits but rather as assets which participate in the metabolism of the living city.

«*The landscape is a device of attention to reality.*»<sup>2</sup>

Mont Frugy and the Odet are treasures for the Quimpérois. Even if access to the sea remains the key element favored by urban and peri-urban residents for relaxation and leisure, the plant density offered by the mount and the relationship to water brought by the Odet offers a connection to nature in the heart of the city. Thus these two landscape entities are imagined in the project as influential players in the "pleasurable city".

As part of the project, Mont Frugy and its existing foot paths are preserved. The work focuses on re-qualifying and improving its entry points. This is why vertical mobility (lifts and a funicular railway) are being established for inclusive access. This activates the potential for pedestrian circulation between the high residential plateau and the city center.

The quays are imagined as a continuity of the mount's vegetation. The language is however different, transitioning from an urban forest to a structured city garden that is in dialogue with its river. This is a place that brings new atmospheres and new uses to people. This landscaping resonates with the lush vegetation that flourishes in the private gardens of the Quimpérois.

The road that runs along Mont Frugy will be halved in width and be regularly crossed by pedestrian connections that connect the garden to the foot of the mount. The space gained is reserved for soft mobility and its width allows for modular uses such as the installation of one-off events. The Locmaria-Rozmaria district is located at the interface of these two landscape entities. Locmaria, carried by the Odet, and Rozmaria, carried by Mount Frugy, have no relationship with one another at present. Both districts would benefit from being connected, to strengthen the link between the city and its nature.

The project fits into the existing topography to form a place for contact. Through a succession of plateaus, it connects the mount to the banks of the Odet. It voluntarily leaves room for the landscape to invite to the vegetation of Mont Frugy. It becomes a space of vital breathing, a place of contemplation.

# 2. THE BUILT COMPONENT

Buildings, vectors of urban identity

The Odet and Mont Frugy mark the passage between the Gallo-Roman heart and the medieval town. Locmaria, punctuated in the foreground by its activities, develops through a predominantly residential network,

de petites ruelles bordées de maisons à l'architecture traditionnelle. Ce quartier a su conserver l'échelle du village à la suite du déplacement de son centre ville. La géographie du mont Frugy a généré un flux naturel qui borde ce quartier. Il se retrouve ainsi cerné entre l'Odet et l'entrée naturelle historique de la ville.

La ville consciente de la qualité de son patrimoine architectural historique a déjà entamé un travail de réhabilitation, valorisation et re-qualification des bâtiments religieux de Locmaria. Aussi identifié comme berceau des faïenceries Quimpéroise, le site est marqué par une architecture associée à cette production locale. L'ancienne manufacture qui accueille les ateliers de Pascal Jaouen<sup>3</sup> et la Baleine Déshydratée<sup>4</sup> porte en elle l'ADN de ce savoir-faire. Dès l'entrée de ville ce bâtiment révèle l'identité de ce quartier lié à la production de la faïence. Aujourd'hui fragilisée économiquement, donner une visibilité à ce bâtiment est une façon de valoriser ce patrimoine culturel et de lui faire politesse.

Cependant, le déséquilibre engendré par l'impact routier et l'implantation de la Safi génère un angle mort à caractère accidentogène qui blesse l'accès au quartier. Dans une logique d'équilibre urbain, sa démolition permet de repenser les flux et de laisser respirer l'architecture existante. De la même manière, le manoir implanté sur le site de Rozmaria est dissimulé derrière la crèche. Une grande partie des Quimpérois ignore sa présence aujourd'hui. L'étude des connexions visuelles et physiques a orienté notre travail sur la structuration d'un vide afin d'identifier, valoriser et connecter des bâtiments aujourd'hui ignorés malgré leur résonance culturelle et architecturale.

La mise en place de ce vide est également un outil afin de s'interroger sur l'espace de contact. La création d'une place publique est une intention forte au service des connexions humaines. Souvent délaissée au service de la voiture elle reste pourtant un lieu privilégié au service du lien social. Cette place, que l'on nomme la Place Roz, participe à appuyer l'identité du quartier en valorisant les bâtiments qui l'entourent. Les différents flux s'y rencontrent dans une harmonie et une sécurisation.

Un nouveau bâtiment vient structurer la place en s'inscrivant dans la longueur du tracé historique de la parcelle du manoir. Son implantation dans la topographie permet de réintroduire le parc du manoir dans le réseau des espaces publics Quimpérois. La place se referme par des gradins et une architecture qui s'implantent en vis à vis des ateliers de Pascal Jaouen. La connexion visuelle entre l'église de Locmaria et le manoir est renforcée par un franchissement physique composé d'un escalier. A l'angle de la place, un bâtiment fait signal.

### 3. LA MATIÈRE VIVANTE

Locmaria porte en elle une identité culturelle forte. De nombreuses associations y sont implantées ainsi que des passionnés d'histoire qui continuent de faire vivre la mémoire de ce lieu. Le projet de la place Roz cherche à impulser de nouvelles pratiques culturelles basées sur les richesses déjà présentes.

La première phase du projet s'inscrit dans une position d'attentionnalité, d'écoute et de communication. La création de la maison du projet située dans la dépendance du manoir permettra de communiquer et de construire la suite de l'histoire au côté des Quimpérois. Aussi, des ateliers ludiques seront mis en place au rez-de-chaussée du manoir (avant sa réhabilitation) pour imaginer la mutation de ce quartier auprès

composed of small alleys bordered by houses with traditional architecture. This district has retained the scale of the village following the relocation of its town center. The geography of Mont Frugy has generated a natural flow that borders this district. It thus finds itself sandwiched between the Odet and the historic natural entrance to the city.

The city, ever aware of the quality of its architectural heritage, has already started work to rehabilitate, enhance and re-qualify religious buildings in the neighborhood. Identified as the cradle of Quimpéroise earthenware art, the site is marked by an architecture associated with its local production. The old factory which hosts the workshops of Pascal Jaouen<sup>3</sup> and la Baleine Déshydratée<sup>4</sup> carry the DNA of this know-how. At the city entrance, this building reveals the identity of this district, linked to the production of earthenware. Today, being economically weakened, giving visibility to this building is a way of paying respect to, and enhancing, this cultural heritage.

However, the imbalance caused by the impact of the road and the establishment of the Safi generates an accident-causing blind spot which hinders access to the neighborhood. Using a logic of urban balance, its demolition makes it possible to rethink the flows and to let the existing architecture breathe. Likewise, the mansion on the site of Rozmaria is hidden behind the nursery. Much of the Quimper population is unaware of its presence today. The study of visual and physical connections oriented our work towards creating an open space in order to identify, enhance and connect buildings that are ignored today despite their cultural and architectural resonance.

The establishment of this void is also a tool for questioning the space of contact. The creation of a public place is strongly intended to serve human connections. Often neglected to benefit the car, it remains a privileged place in the service of social links. This square, known as Place Roz, helps support the identity of the neighborhood by enhancing the surrounding buildings. The different flows meet here in harmony and security.

A new building will structure the square by following the length of the historic route of the manor plot. Its location in the topography allows the park of the manor to be reintroduced into the network of public spaces in Quimper. The square is enclosed by terraces and the architecture opposite the workshops of Pascal Jaouen. The visual connection between the Church of Locmaria and the manoir is reinforced by a physical crossing consisting of a staircase. At the corner of the square, a building signals.

### 3. THE LIVING MATTER

Locmaria carries with it a strong cultural identity. Many associations are established here and history buffs continue to keep the memory of this place alive. The Place Roz project seeks to stimulate new cultural practices based on its already present wealth.

The first phase of the project participates in a position of attentionality, listening and communication. The creation of the "project house" located in the outbuilding of the manor house will allow communication and contribute to the rest of the story of the Quimpérois. Workshops will be set up on the ground floor of the manoir (before its rehabilitation) for the benefit of children to imagine the transformation of this district.

<sup>3</sup> PASCAL JAOUEN : brodeur et styliste français de culture bretonne.

<sup>4</sup> BALEINE DÉSHYDRATÉE : bar à bières du quartier

des enfants.

La Safi, désormais libérée, pourrait devenir avant sa démolition un lieu éphémère d'expression collective à l'image de la tour 13 à Paris. Il serait également un lieu de création pour les futurs projets du quartier avec :

- un atelier pour imaginer la nouvelle fresque du pignon des ateliers de Pascal Jaouen
- un atelier pour le dessin des pavés de la place Roz.

La ville de Quimper a émis le souhait de faire de ce quartier un pôle créatif rayonnant. Les programmes viendront s'insérer dans les nouveaux bâtiments dans une logique d'accompagnement et d'activation des activités existantes.

**1 :** Le manoir, ancien pensionnat pour famille en difficulté puis foyer de l'enfance conservera cette tradition d'accueil en se transformant en un lieu de résidence artistique.

Cette résidence permettra d'attirer les jeunes créateurs. Leurs ateliers viendront s'adosser contre un mur du parc du manoir, à l'emplacement d'un parking existant. Les chambres du manoir seront rénovées.

**2 :** La maison Roz, bâtiment signal de la place est imaginé comme un "tiers-lieu". Il pourrait se décliner comme un espace de coworking, atelier partagé, fablab, makerspace ou microfolie. Le but étant de promouvoir les rencontres informelles et les interactions sociales. Annoncé par le Gouvernement comme l'un des piliers de relance au travers du programme "Nouveaux lieux, nouveaux liens", ce projet pourrait s'inscrire dans le réseau national des "Fabriques de Territoire".

**3 :** La Crevette Gourmande, cantine/restaurant située à l'interface du parc du manoir et de la place Roz, entrera en résonance avec la Baleine Déshydratée. Elle sera un nouveau point d'ancrage pour les visiteurs et les citadins qui souhaitent se poser et manger au cœur de ce nouveau centre culturel.

**4 :** L'arrivée du musée maritime de Quimper sur la place Roz a pour objectif de mettre en lumière la relation qu'a toujours entretenu Quimper à la mer. C'est aussi le lieu d'accueil idéal pour exposer le diorama de 12 mètres actuellement situé dans les maisons du lougre de l'Odet, sur les quais. Cette valorisation du passé maritime passe aussi par le retour des bateaux dans la ville.

La réparation du pivotant de la passerelle du Cap Horn permettra aux cabotiers de remonter l'Odet jusqu'aux quais d'accostage actuellement impossible d'accès.

**5 :** L'Ecole Fouillen, située à l'arrière du manoir et à l'emplacement d'un ancien bâtiment désaffecté (usage inconnu) est envisagée comme un lieu d'apprentissage théorique et pratique des savoirs liés à la culture bretonne. Elle fait appel depuis la rue de la poterie et valorise des escaliers existants implantés entre le plateau du manoir et le quartier résidentiel haut.

**6 :** Le projet de la place Roz s'inscrit dans un réseau d'espaces publics aux identités propres. La place Bérardier offre un rapport privilégié à l'Odet avec le projet des gradins en bord de fleuve. La place du Stivel quant à elle se développe autour des commerces de bouche. Sa réhabilitation est une réussite et les Quimpérois ont rapidement investi ce nouveau lieu qui est également un espace privilégié entre le fleuve et la ville.

Enfin, la place Roz devient le symbole de la quintessence des artisanats locaux, un appel d'air pour la ville vivante à l'interface entre la nature et la ville. Elle est une entrée qui fait appel.

La Safi, now liberated, could become an ephemeral place of collective expression before its demolition, much like la tour 13 (Paris). It would be a place of creation for future neighborhood projects with:

- a workshop to imagine the new fresco of the gable of Pascal Jaouen's workshops
- a workshop to design the paving of Place Roz.

The city of Quimper has expressed the wish to make this district a radiant creative hub. The programs will be integrated into the new buildings in a logic of support and activation of existing activities.

**1:** The manor house, a former boarding school for families in difficulty, and then children's home, will keep this tradition of hospitality by transforming itself into an artistic place of residence.

This residency will attract young designers. Their workshops will be built against a wall in the manor park, on the site of an existing car park. The manor rooms will be renovated.

**2:** La maison Roz, a beacon for the square, is imagined as a "third place". It could be rethought as a coworking space, shared workshop, fablab, makerspace or microfolie. The aim is to promote informal meetings and social interactions. Announced by the Government as one of the pillars of recovery through the «New places, new links» progmm, this project could be part of the national network of «Fabriques de Territoire».

**3:** La Crevette Gourmande, a canteen / restaurant located at the interface of the manor park and Place Roz, will resonate with the « Baleine deshydratée ». It will be a new anchor point for visitors and city dwellers who wish to sit down and eat in the heart of this new cultural center.

**4:** The realization of the Quimper Maritime Museum on Place Roz aims to highlight the relationship that Quimper has always maintained with the sea. It is also the ideal place to welcome the 12-meter diorama, currently located in the houses of the «Lougre de l'Odet, on the quays. This enhancement of the maritime past also involves the return of boats to the city.

Repairing the pivot of the "Cape Horn» gangway will allow sea-faring boats to sail up the Odet to the currently inaccessible berths.

**5:** The Fouillen School, located at the back of the manor house and on the site of an old disused building (unknown use) is envisaged as a place for the theoretical and practical learning of knowledge related to Breton culture. It appeals from the «rue de la poterie" and enhances the existing stairs located between the plateau of the manor and the upper residential area.

**6:** The Place Roz project is part of a network of public spaces with their own identities. Place Bérardier offers the Odet a privileged relationship with the river bank paving project. As for the Place du Stivel, it is developing around food shops. Its rehabilitation is a success and the Quimpérois quickly took over this new place which is also a privileged space between the river and the city.

Finally, Place Roz becomes the symbol of the quintessence of local crafts, a breathing space for the living city at the interface between nature and the city. It is an entrance that beckons.